

Rolf Singer : 1906-1994

Autor(en): **Clémentçon, H.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **72 (1994)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rolf Singer 1906–1994

C'est essentiellement à Rolf Singer que l'on doit une taxonomie des Agaricales aujourd'hui mondialement connue et admise dans ses grandes lignes par tous les mycologues. Son ouvrage fondamental, «The Agaricales in Modern Taxonomy» a connu quatre éditions successives (1943, 1962, 1975, 1986), chaque réédition largement revue, corrigée et adaptée aux connaissances nouvelles, la dernière comptant plus de 1000 pages. Son centre d'intérêt a été la notion de genre; en effet, Rolf Singer considérait que le genre est une unité taxonomique fondamentale qui existe réellement dans la nature et qui n'est pas un produit de la pensée de l'homme. Sur ce point, il s'est fondamentalement démarqué de la grande majorité des autres mycologues, pour lesquels la brique-unitaire de la taxonomie n'est pas le genre, mais l'espèce. L'œuvre de sa vie est donc, comme il me l'a dit un jour, «une monographie des genres».

Rolf Singer s'est toujours défendu contre une taxonomie limitée à une région, ce qui conduit inévitablement à un éclatement des genres. La «région» comprenait pour lui, mycologue voyageur impénitent, un continent tout entier, et il répétait à souhait qu'une bonne définition de la notion de genre ne peut se concevoir qu'à partir d'une expérience au niveau mondial. Il m'a dit à plusieurs reprises: «Si tu avais vu les champignons que j'ai vus en Amérique du Sud, tu serais convaincu que j'ai raison». Et c'est ici le grand mérite de Singer: il a exploré mycologiquement les régions les plus diverses de notre terre et découvert des relations taxonomiques intergénériques que, sans lui, nous ignorerions encore. Il a bien entendu défini et publié des genres nouveaux: cependant, dans la plupart des cas, il ne s'agissait pas d'éclatements de genres anciens, mais de nouveautés effectives. C'est ainsi que la dernière édition de son œuvre contient 230 genres d'Agaricales.

Son expérience l'a conduit à étayer les genres, leurs inter-relations systématiques et leurs fractionnements en sections, non pas sur des caractères isolés, mais toujours sur une combinaison de plusieurs caractères. De cette façon, il s'est approché des conceptions de la taxonomie numérique assistée par ordinateur bien avant qu'elle eût formulé sa méthode de combinaison de caractères. Singer était aussi convaincu, en toute logique, que la valeur taxonomique d'un caractère ne représente aucun absolu en soi, mais qu'elle dépend de la position systématique de l'individu qui le porte. Il se situait ainsi en porte-à-faux avec la majorité de ses contemporains taxonomistes, mais la taxonomie moderne lui a rendu justice. Il n'est pas étonnant non plus que Singer se soit montré ouvert à la taxonomie numérique, qu'il n'aborda que relativement tard, comme aussi à d'autres techniques nouvelles, telles la microscopie électronique et la taxonomie moléculaire.

Durant sa longue activité mycologique, la technique taxonomie dominante était la microscopie photonique. Singer a hérité de la taxonomie des Agaricales fondée par Fries, puis fixée par Ricken, Quélet, Karsten, Lange et par d'autres; cette taxonomie se base sur l'image macroscopique des champignons, sur leur «apparence extérieure». L'utilisation intelligente du microscope photonique détermina Rolf Singer à remplacer les caractères macroscopiques par les caractères microscopiques, plus fiables et plus significatifs; elle l'engagea à fonder aussi bien la notion de genre que la systématique générique sur la cytologie et sur la plectologie¹ des champignons. En remplaçant l'«apparence extérieure» par «l'image intime», il aura marqué son époque et la mycologie d'un progrès décisif. Ce faisant, il ne s'est pas facilité la tâche. «Si quelque chose n'est pas difficile, alors ce n'est pas un champignon», a-t-il déclaré un jour. Et il a raison!

Il avait des préférences: les Russules, les Bolétales, les ectomycorhizes et la montagne. «Plus haut je grimpe, plus je me sens euphorique.» A 26 ans il publiait déjà une monographie des Russules et son intérêt pour ce genre ne s'est jamais éteint. Par contre il évitait les Cortinaires, «je n'ose pas m'y aventurer»: c'est ainsi que dans «The Agaricales in modern Taxonomy», il laissa le soin à son ami M. Moser de présenter le genre *Cortinarius*. Singer ne fut pas seulement un mycologue doué et expérimenté, il sut aussi faire preuve de son honnêteté intellectuelle.

(Le traducteur fait remarquer que dans la Bibliographie qui accompagne son ouvrage, on compte plus de 150 publications de R. Singer, de 1932 à 1984, essentiellement en anglais, mais aussi en d'autres langues dont le français, dans un grand nombre de revues de haut niveau; le BSM a eu l'honneur de publier en 1956 un article de Singer intitulé «Versuch einer Zusammenstellung der Arten der Gattung *Phaeomarasmius*»).

Rolf Singer naquit en 1906 à Schliersee près de Munich; il fit ses études gymnasiales à Munich et à Amberg. Il étudia la Chimie à l'Université de Munich et à Vienne la Botanique, couronnant ses études par une thèse de doctorat sous la direction du Professeur Wettstein, de renommée mondiale. C'est à Vienne aussi qu'il fit la connaissance de sa femme «Mimi» Martha, qui l'accompagna dans tous ses voyages ou excursions, et qui fut une aide précieuse dans la rédaction de ses livres et autres publications. «Je remercie chaleureusement Mimi. Sans son assistance je n'aurais peut-être rien publié», me confia-t-il un jour. Mimi lui donna une fille, Heidi Amparo, qui vit aujourd'hui en Argentine avec sa famille. Plusieurs espèces de champignons portent l'épithète «*marthae*» et «*Amparoina*» est le nom d'un genre mycénoïde des pays chauds.

Les soubresauts politiques du temps de sa jeunesse l'obligèrent à s'expatrier des pays germanophones. Il s'exila d'abord à Barcelone; mais la guerre civile en Espagne l'en délogea. De 1936 à 1941, Singer vécut à St Petersburg (ancienne Léningrad), de 1941 à 1948 il exerça son activité au Farlow Herbarium de Cambridge Mass. USA. Il désignait lui-même comme ses «années dorées» ses longs séjours à Tucumán, soit de 1948 à 1952 et de 1954 à 1961. Durant l'interruption de deux ans il passa une année à Chicago et une année à Lincoln Nebraska où il fut directeur de l'Institut de Chimie de l'Université, y donnant un cours de Chimie. Quittant Tucumán, Mimi et Rolf résidèrent à Buenos Aires (1961–1967), puis à Santiago du Chili (1967–1968). Enfin, de 1967 à 1993, le couple exerça une intense activité au Field Museum of Natural History de Chicago USA, avec une interruption, en 1970/71, d'environ 9 mois à Lausanne. C'est là que Rolf découvrit les classiques stations de récoltes de Secretan, et je me souviens encore de sa joyeuse excitation lorsqu'il apprit que Sauvabelin, Manloup et autres noms de lieux à Lausanne et dans les environs étaient réellement les stations nommées par Secretan. C'est aussi à Lausanne que Rolf Singer fit pour la première fois joujou avec un train électrique.

Prof. Dr H. Cléménçon, Institut de Botanique, 1015 Lausanne-Dorigny

(Traduction: F. Brunelli)

¹ Plectologie = étude des tissus vivants

Kurse + Anlässe

Cours + rencontres

Corsi + riunioni

Kalender 1994/Calendrier 1994/Calendario 1994

Allgemeine Veranstaltungen/Manifestations générales/Manifestazioni generale

25–26 6	Le Gardot	Rencontre
20.–21. 8.	Einsiedeln	Pilzbestimmertagung
27–28 8	Charmey	Journées romandes
10.–17. 9.	Landquart	VAPKO-Instruktionskurs für Pilzkontrolleure
12–17 9	Anzère VS	Cours VAPKO
17.–24. 9.	Ebensee	23. Mykologische Dreiländertagung (in Österreich)
19.–24. 9.	Entlebuch	Mykologische Studienwoche (ausgebucht)
23–24 9	Cartigny	Cours romand de détermination
24.–25. 9.	Saas Fee	VAPKO Jahresversammlung
11.–15.10.	Arzo TI	WK-Tagung/Journées CS
23.–29.10.	Budapest	Europäische Tagung über Cortinarien/ Journées européennes du Cortinaire

Mykologische Studienwoche Entlebuch

Der Kursleiter teilt mit, dass die Studienwoche ausgebucht ist.